

Première langue

ESPAGNOL

Expression écrite (sous-épreuve n° 2)

Elaboration : ESSEC

Correction : ESSEC

Nous avons corrigé 456 copies avec une moyenne qui est cette année de 10,34 et nous pouvons constater que l'épreuve a été discriminante.

Le texte s'intitulait « Juan Carlos I, al menos diez años más » et nous rend une vision tout à fait positive de la figure de l'actuel monarque. Certains observateurs politiques pensaient au début de son règne qu'il ne resterait pas au pouvoir pendant longtemps. L'auteur fait un portrait de don Juan Carlos et nous rappelle l'importance du rôle que le monarque a joué dans le chemin qui a mené l'Espagne à la démocratie solide qu'elle est aujourd'hui.

Avec la première question nous souhaitions tester la compréhension et la capacité de synthèse des candidats. Nous leur avons demandé comment l'auteur présente la figure de don Juan Carlos. Alors que certains candidats négligeaient des points essentiels de la pensée de l'auteur, d'autres ont écrit des commentaires personnels. Il est néanmoins certain que la plupart des candidats ont répondu de façon « correcte » à la question. C'est dans la deuxième question que le candidat était prié d'exprimer son point de vue. La question posée était : « D'après vous, la monarchie joue-t-elle un rôle important dans l'Espagne d'aujourd'hui ? »

La plupart des candidats maîtrisent un langage standard et une grammaire de base. Les structures complexes sont moins exploitées et l'usage du subjonctif est assez défaillant. L'emploi des prépositions démontre souvent l'influence du français. Les faux amis et les barbarismes, aussi bien grammaticaux que lexicaux, restent assez courants. Il est de l'avis des correcteurs que, cette année, les candidats se sont appuyés de manière excessive sur les mots et les formules du texte dans la première question. Cependant, et en ce qui concerne la deuxième question, un bon nombre de candidats ont bien maîtrisé l'exercice et ont su donner une réponse percutante et qui exprime un point de vue personnel.

Certains candidats se sont contentés d'une écriture parsemée de lieux communs, avec aussi une mauvaise maîtrise de l'accentuation et un manque d'utilisation de toute la gamme des conjugaisons verbales. Cependant, de nombreux candidats ont fait preuve d'une bonne maîtrise des connecteurs, ce qui permet un discours fluide et l'expression d'idées parfois assez complexes.